

Bonjour à tous,

Merci mademoiselle pour ces émouvants témoignages. En participant ce matin les jeunes nous envoient un message. Celui de nous dire qu'ils ont compris, qu'ils savent le sens d'une cérémonie comme celle d'aujourd'hui

Malheureusement, le contexte sanitaire nous interdit de nous réunir en grand nombre pour célébrer ce moment important de notre vie commune. C'est pourquoi nous avons tenu à ce que cette cérémonie soit diffusée en direct, afin que nous puissions tous partager ce moment ensemble, même à distance.

Célébrer le 8 mai 1945, comme on célèbre un anniversaire en famille, c'est aussi offrir à nos enfants, aux Dardillois de tous âges, l'occasion de situer cette mémoire collective dans notre présent et notre avenir. L'occasion de perpétuer notre devoir de mémoire pour ne jamais oublier. La lecture des lettres adressées à sa famille par Léon, ce Dardillois envoyé au front, nous rappelle les horreurs de la guerre. Elle nous émeut aussi quand ce jeune soldat, alors sous le feu nourri des bombes et de l'artillerie, se préoccupe d'abord de la santé et du bonheur des siens et de ses concitoyens. Je tiens à saluer le courage de tous ceux qui se sont battus pour notre liberté, parfois au péril de leur vie. Permettez moi aujourd'hui de mettre aussi en lumière la participation des étudiants au sein de la Résistance. Si elle est parfois moins connue des livres d'histoire, elle n'en fut pas moins essentielle, dans l'ombre. En ces temps difficile pour nombre d'étudiants nous souhaitons exprimer notre gratitude à ces jeunes d'antan tout en réaffirmant notre soutien à ceux d'aujourd'hui. Notre jeunesse est un indéfectible motif d'espoir. Nous croyons en eux. Nous croyons en nous.

Ce 8 mai nous rappelle que la paix, la démocratie, les valeurs républicaines, le respect de l'autre, la tolérance, le progrès économique, social ou environnemental, sont des combats quotidiens. Et qu'à aucun moment nous ne devons baisser la garde, ni relâcher notre vigilance.

Le 8 mai est la commémoration d'une victoire, mais cette date ne sera jamais complètement ni uniquement une fête. Nous ne pourrons jamais oublier celles et ceux qui ne virent pas ce jour tant attendu après avoir contribué à le préparer.

Ne l'oublions jamais : les femmes et les hommes qui voyaient le 8 mai 1945 la victoire des alliés ou qui, hélas, étaient morts pour elle, voulaient aussi un monde différent, un monde plus juste, un monde plus libre, un monde plus humain.

C'est, pour nous, autant de raisons de plus de regarder avec attention le passé de notre Europe, d'en méditer les leçons, d'honorer la mémoire des victimes des conflits qui l'ensanglantèrent et surtout, encore, toujours, ensemble, AGIR pour la liberté.

Aujourd'hui encore, trop de conflits dans le monde nous appellent à la vigilance, gardons les yeux ouverts pour rester des acteurs de la paix, ne trahissons pas nos

devoirs par égoïsme ou indifférence. C'est ensemble que nous réussissons. Aimons demain.